

> FRANÇAIS

Langage oral

L'oral comme moyen d'expression et de communication

Apprendre à communiquer : un exemple de pratique de classe

Situation non immédiate de communication

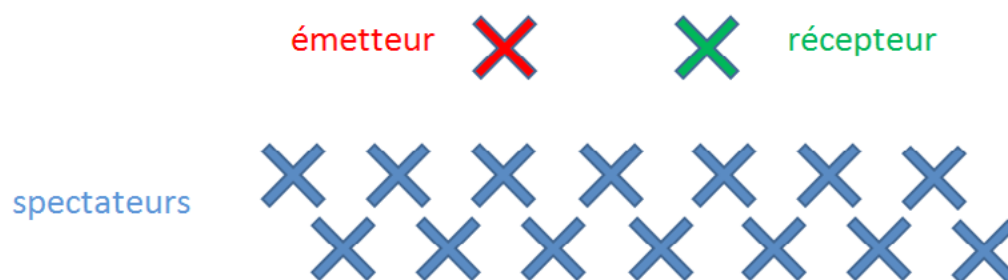
Objectif de séance

Il s'agit de doter les élèves d'outils langagiers pour s'inscrire dans une situation non-immédiate de communication et en découvrir les enjeux. Les élèves sont invités à prendre conscience des éléments constitutifs de la situation non immédiate de communication et à en tenir compte.

Principe organisateur

Les élèves, entre eux ou avec l'enseignant, portent leur attention sur le même objet de référence. Ils ne se voient pas, même s'ils partagent la même intention de communiquer. Pour parvenir à leur fin, ils peuvent ajuster leur stratégie discursive, mais sans avoir recours à des gestes ou à des déictiques (*là, comme ça*). Seules la précision et la qualité des outils linguistiques peuvent permettre au locuteur d'être efficace et donc d'être compris. Deux élèves, un émetteur et un récepteur qui a devant lui X figures géométriques à disposer sur la table, sont séparés l'un de l'autre par un chevalet. Ils ne peuvent donc pas se voir. Par conséquent, l'émetteur est obligé de communiquer ses indications uniquement par des éléments linguistiques pour que le récepteur dispose ses figures de la même manière¹. Des spectateurs actifs se voient confier la tâche d'observation fine de la situation de communication. Cette observation peut être critériée, afin d'aider les élèves à déterminer l'origine possible d'une incommunicabilité.

¹ Les ressources pour l'école maternelle proposent sur eduscol la vidéo d'une situation similaire en classe de Grande section. Celle-ci est consultable dans la ressource : [Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions](#) - Partie I-3, *L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage*, page 16.



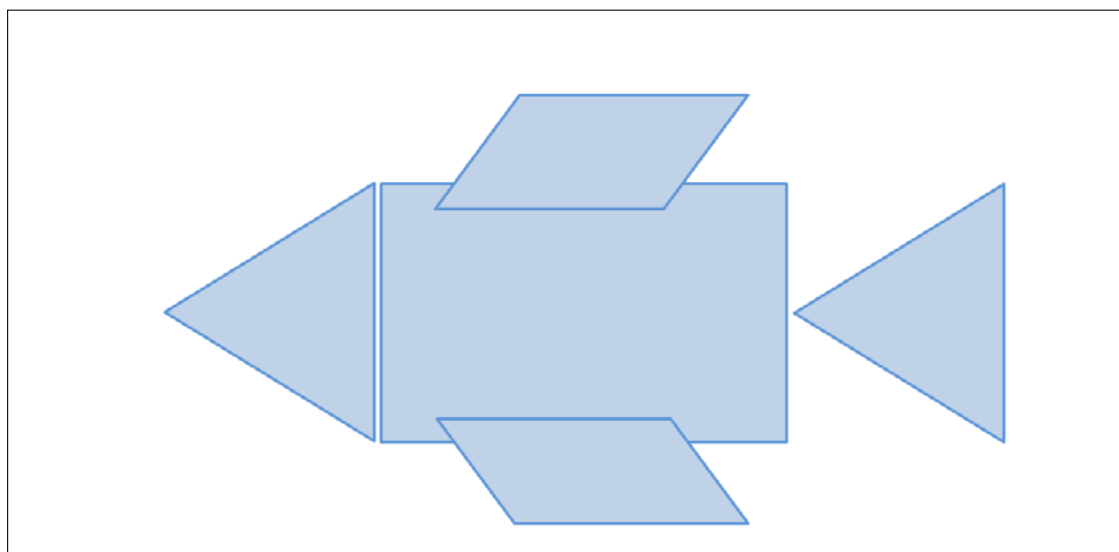
Compétences visées (pour l'émetteur)

- Savoir tenir compte des conditions matérielles qui empêchent le récepteur de voir ce que demande l'émetteur.
- Savoir se mettre à la place du récepteur, prendre en compte sa situation, son savoir.
- Savoir tenir compte des hésitations, des difficultés, des observations du récepteur.
- Savoir utiliser des séquences textuelles de différentes natures pour aider le récepteur : descriptions, explications, reformulations...
- Savoir clarifier la situation de communication en utilisant des outils linguistiques pertinents :
 - les types de phrases appropriés à la situation (phrases déclaratives et injonctives) ;
 - un vocabulaire précis ;
 - des organisateurs temporels et spatiaux.

Rôle de l'enseignant

- Rendre explicites les enjeux de la communication.
- Organiser l'espace-classe de manière à favoriser les échanges et la communication.
- Clarifier, en situation, les compétences langagières qu'il s'agit d'acquérir et de développer.
- Lors du retour sur l'activité, jouer le rôle de médiateur entre les interlocuteurs et les observateurs.
- Procéder au bilan de l'activité, faire identifier la nature des outils langagiers mobilisés et les compétences à entraîner lors de séances décrochées afin d'améliorer graduellement la situation de communication. Écrire ces critères de réussite sous la dictée des élèves.

Dispositif : le jeu du poisson



Déroulement

- Un élève (l'émetteur) dispose d'une feuille A4 sur laquelle ont préalablement été assemblées des formes géométriques dont l'ordonnement évoque une silhouette (ici par exemple, un poisson).
Un autre élève (le récepteur) dispose d'une feuille A4 et des formes géométriques à partir desquelles il va devoir, à l'aveugle, reconstituer la silhouette de référence, en ne s'aidant que des explications fournies par l'émetteur. Il n'a pas le droit de poser des questions.
L'enjeu pour l'émetteur est de fournir au récepteur l'intégralité des informations dont celui-ci a besoin pour reproduire à l'identique la silhouette de référence : ordonnancement du discours, organisateurs temporels et spatiaux, vocabulaire géométrique.
- Des spectateurs identifient les nœuds d'incompréhension éventuelle et analysent la nature des difficultés de communication rencontrées.
- Dans le cadre d'un regroupement, la classe en déduit les organisateurs du discours et les outils langagiers qu'il s'agit de travailler en vue de les renforcer.
- Une liste de critères de réussite est établie qui permettra, lors d'une situation similaire ultérieure, d'identifier les compétences langagières déjà installées chez le locuteur et celles qui restent encore à travailler, en vue de les améliorer.

Critères de réussite

On pourra par exemple, pour la situation évoquée, faire identifier les éléments suivants dans le cadre d'une écoute de l'émetteur par ses pairs :

	OUI	PAS ENCORE
L'élève a bien utilisé les noms des formes géométriques et les mots comme <i>côté</i> , <i>sommet</i> .		
L'élève a décrit la construction en commençant par le grand rectangle central. Il a décrit la figure dans l'ordre, en utilisant des mots comme <i>d'abord</i> , <i>ensuite</i> , ...		
L'élève a utilisé correctement les mots comme : <i>au-dessus</i> , <i>en-dessous</i> , <i>à gauche</i> , <i>à droite</i> .		
...		

Transfert vers d'autres types d'activités relevant des mêmes enjeux communicationnels.

Exemples

- La description d'un objet technique en vue de sa réalisation à l'aveugle par un tiers à partir d'un matériel commun
- Un dessin dicté
- Un jeu des sept erreurs
- Une description d'un puzzle
- Des images à appairer...

D'après Patrick BLOCHET, Chantal MAIRAL, Catherine ABADIE, Annick FLOUZAT & Gisèle METENIER, *Maîtriser l'oral*, cycle 2, Paris, Magnard, 1999, 160 p.